



Pour publication immédiate : 20/07/2018

GOUVERNEUR ANDREW M. CUOMO

**À TITRE INDICATIF : ARTICLE DU COMMISSAIRE À LA SANTÉ ZUCKER SUR
LES ÉVENTUELLES CONSÉQUENCES SUR LA SANTÉ DES ENFANTS
CONCERNÉS PAR LA POLITIQUE FÉDÉRALE DE SÉPARATION
DES ENFANTS IMMIGRANTS DE LEURS PARENTS**

Le Commissaire du Département de la santé de l'État de New York, Dr Howard Zucker, et la Chef de cabinet du Département de la santé, Danielle Greene, ont publié un article dans le Journal of the American Medical Association décrivant les éventuelles conséquences sur la santé de la politique fédérale de séparation des enfants immigrants de leurs parents. L'article est disponible [ici](#) et ci-dessous.

Les mesures prises par le gouvernement fédéral américain au cours des 18 derniers mois donnent à penser que la santé et le bien-être des enfants, en particulier ceux des groupes marginalisés, ne sont plus une priorité. La politique de séparation des enfants de leurs parents appliquée aux familles arrivées illégalement aux États-Unis ou demandant l'asile à la frontière en est l'exemple le plus récent.

Face aux pressions publiques et politiques croissantes, l'administration Trump a changé sa politique, mais plus de 2 300 enfants ont été séparés de leurs parents à la frontière du Texas, du Nouveau-Mexique et de l'Arizona, et envoyés dans 17 États différents aussi éloignés que l'Illinois, New York et l'État de Washington. Un juge fédéral a statué que la séparation de la famille devait cesser, que la réunification devait avoir lieu dans un délai de 30 jours et que les enfants de moins de 5 ans devaient retrouver leurs parents dans un délai de 14 jours, mais les plans de réunification mis en place restent vagues. En effet, depuis le 10 juillet, certains enfants ont retrouvé leurs familles, mais plus de 2 000 d'entre eux demeurent encore séparés de leurs parents.

Les conséquences immédiates de la séparation des enfants de leurs parents peuvent être faciles à comprendre : anxiété, perte d'appétit, troubles du sommeil, isolement ou comportement agressif. Des cas d'enfants déprimés, suicidaires ou constituant un danger pour eux-mêmes ont déjà été signalés. Toutefois, même si les enfants retrouvent leurs familles, les effets à long terme peuvent être plus insidieux, permanents et dévastateurs. Certes, l'attention du pays s'est portée sur la prochaine crise, mais reste que ces enfants et leurs familles seront encore confrontés aux effets physiques et émotionnels potentiellement durables de la séparation forcée.

Des études montrent que le vécu de plusieurs événements stressants et imprévisibles pendant l'enfance, connus sous le nom d'expériences négatives dans l'enfance (Adverse Childhood Experiences, ACE), est cumulatif et entraîne un stress pouvant avoir des effets néfastes sur la santé et le bien-être tout au long de la vie et sur les générations suivantes. Les 10 catégories d'ACE comprennent la négligence émotionnelle, la négligence physique, la violence psychologique, la violence physique, la violence sexuelle, la séparation ou le divorce des parents, le fait d'être témoin de violence entre adultes dans le ménage et le fait qu'un membre du ménage souffre de troubles liés à la consommation d'alcool et d'autres drogues, de maladie mentale, ou soit ou ait été incarcéré. La politique de séparation des familles expose les enfants à au moins 4 des catégories d'ACE : négligence émotionnelle, séparation des parents, être témoin de violence et incarcération des parents. L'incarcération des enfants ne constitue pas un ACE officiel et, techniquement parlant, les enfants séparés ne sont pas incarcérés, mais beaucoup d'entre eux vivent dans des établissements temporaires gérés par le gouvernement contre leur gré. Le simple fait d'être détenu dans ces établissements peut devenir un ACE pour certains d'entre eux. En outre, comme mentionné précédemment, certains enfants séparés présentent des symptômes de dépression et d'autres maladies mentales. Étant donné qu'ils vivent en groupe, ces enfants sont les « membres temporaires du ménage » d'autres enfants séparés.

De nombreuses familles d'immigrants se rendent à la frontière américaine pour demander l'asile à cause de la violence liée aux gangs, à la drogue ou à des situations intérieures dans leur pays d'origine. Ainsi, il se peut que les enfants arrivent déjà avec de nombreuses expositions indésirables. Une étude de 1998 et l'examen physique de 17 337 patients du réseau de soins médicaux intégrés Kaiser Permanente HMO ont montré que le risque d'effets négatifs sur la santé augmentait en association avec le nombre d'ACE vécus. Par exemple, comparativement aux personnes n'ayant pas d'ACE, celles qui en avaient 4 ou plus présentaient un risque plus élevé d'être déprimées pendant 2 semaines ou plus au cours de la dernière année (50,7 % contre 14,2 %, quotients de probabilité ajustés [adjusted odds ratio, aOR], 4,6 [IC à 95 %, 3,8-5,6]), avaient déjà fait des tentatives de suicide (18,3 % contre 1,2 % ; aOR, 12,2 [IC à 95 %, 8,5-17,5]), a déjà eu une maladie sexuellement transmissible (16,7 % contre 5,6 % ; aOR, 2,5 [IC à 95 %, 1,9-3,2]), s'étaient déjà injectées des drogues (3,4 % contre 0,3 % ; aOR, 10,3 [IC à 95 %, 4,9-21,4]), souffraient de maladies cardiovasculaires (5,6 % contre 3,7 % ; aOR, 2,2 [IC à 95 %, 1,3-3,7]) étaient des fumeurs actuels (16,5 % contre 6,8 % ; aOR, 2,2 [IC à 95 %, 1,7-2,9]).

La structure et le fonctionnement du cerveau en développement sont entravés par les ACE à travers 7 mécanismes différents. L'exposition du cerveau en développement à un stress chronique peut entraîner une déficience du système sympathique et adrénomédullaire et de l'axe hypothalamo-hypophyso-adrénocortical, ce qui entraîne une libération accrue d'épinéphrine et de cortisol. La libération accrue d'hormones entraîne une diminution du volume de l'hippocampe et peut affecter le traitement des émotions et de la mémoire du cerveau, ainsi que la modulation du stress. La diminution de la matière grise dans d'autres régions clés du cerveau provoque une réaction excessive, même aux facteurs de stress mineurs. Ces réactions excessives sont renforcées par des changements épigénétiques dans les gènes régulateurs, les enfermant de façon permanente dans un environnement à réponse élevée, ce qui

augmente la réponse inflammatoire et l'apparition de la maladie. L'expérience du stress toxique endommage les circuits neurologiques, réduisant la capacité des enfants à réagir à des situations changeantes. Les substances inflammatoires inondent le système lymphatique, affectant la santé physique. L'exposition aux ACE chroniques affaiblit les connexions neurales dans le système limbique et amplifie le risque de développement de l'anxiété et de la dépression, ainsi que d'autres troubles de l'humeur. L'élagage neuronal non réglementé et la neuro-inflammation contribuent à la prise de décision sous-optimale et aux capacités de fonction exécutive. Le stress lié à l'ACE raccourcit les télomères, ce qui augmente le risque de maladie chez les enfants et accélère le processus de vieillissement.

Il est impossible de savoir si la séparation à court terme des enfants d'immigrants de leurs parents aura une incidence sur le développement du cerveau de ces enfants ou entraînera des effets physiques ou émotionnels durables. Cependant, la ligne de démarcation entre le court terme et le long terme reste inconnue, et les séparations ont actuellement duré de quelques semaines à plus de 7 mois. Bien que les enfants puissent être résilients et que l'effet d'un seul événement traumatique puisse être temporaire, les effets émotionnels et physiologiques des ACE cumulés peuvent être permanents.

Le jeune âge des enfants qui ont été séparés de leurs parents est également préoccupant. Bien que les conséquences sociales, physiques et émotionnelles affectent tous les enfants, les processus biologiques affectés par les ACE sont les plus actifs avant l'âge de 6 ans. Pour les plus jeunes enfants, le potentiel de résilience peut être miné. L'affection prodiguée pendant la petite enfance favorise le développement de la régulation épigénétique. Ce processus surveille les niveaux de stress et est déterminé pendant la petite enfance par la plasticité cellulaire et synaptique. La plus forte croissance des connexions survenant dès l'âge de 6 ans, ces réseaux influencent la capacité d'un individu à réagir et à s'adapter à l'adversité. La résilience naît de l'interaction entre la disposition interne et l'expérience externe.

En outre, d'après certaines informations, les personnes chargées de dispenser des soins dans les refuges d'accueil ont reçu l'ordre d'éviter les attouchements et les câlins entre les enfants ou entre le personnel et les enfants. Plusieurs études ont démontré que le toucher est essentiel au développement de l'enfant et que la privation de stimulation tactile au début de la vie entraîne des retards de développement, ainsi que des troubles de la croissance et du développement cognitif.

Le regroupement familial dans un environnement sûr est nécessaire pour guérir les enfants déplacés. Il est probable qu'à l'avenir, les enfants touchés par la séparation aient besoin de services adaptés à leur culture, aux traumatismes et fondés sur des données probantes, y compris des services de santé, de santé mentale et des services sociaux. Cependant, la plupart de ces enfants seront déportés vers des pays qui n'offrent pas de tels soutiens. Même les enfants qui resteront peuvent ne pas être admissibles au soutien, ou les familles peuvent avoir peur d'essayer de l'obtenir.

Cette tâche est rendue encore plus difficile par les interdictions fédérales qui empêchent les États de fournir des services aux enfants placés à l'intérieur de leurs frontières. En outre, les agences de placement en famille d'accueil et de réinstallation

ont reçu l'ordre de ne divulguer aucune information sur les enfants qu'elles hébergent aux autorités réglementaires de l'État.

Les conséquences néfastes de ces politiques dureront encore longtemps. Il est dans l'intérêt supérieur de ces enfants et de la société de les reconnecter avec leurs parents et de leur fournir l'accès aux services dont ils peuvent avoir besoin à la suite de leur séparation. La séparation forcée des parents de leurs enfants aux États-Unis ne devrait plus jamais se reproduire.

###

Des informations complémentaires sont disponibles à l'adresse www.governor.ny.gov
État de New York | Chambre Exécutive | press.office@exec.ny.gov | 518.474.8418

[SE DÉSINSCRIRE](#)